B-MAGIC CONFERENCE

- LECTURES AND PROJECTIONS -

5 to 7 May, 2022







Programme

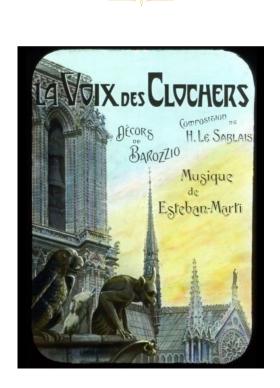
Bernaerts art auctions Verlatstraat 20, Antwerp

Programme

1°	6.30 PM: LA VOIX DES CLOCHERS4
	Grand shadow piece in 15 tableaux by Maison de la Bonne Presse (1911) Compositions of Honoré Le Sablais (1870-1848) Decors and artwork by Barozzio (probably 1862-1939) Music by Estéban Martí (1867-1925) Projection by Ditmar Bollaert and Els Prevenier Slide collection: Ditmar Bollaert and Annet Duller Vocals by soprano: Pauline Lebbe mezzo-soprano: Aveline Monnoyer tenor: Andrew Glover baritone: Tom Van Bogaert Piano by Gabriel Hollander
$\mathbf{S}_{\hat{\mathbf{S}}}$	QUO VADIS, DOMINE?11
	Sacred drama in 14 tableaux. Grand shadow pieces by Maison de la Bonne Presse (1909) Poem and artwork by Amédée Vignola (1862-1939) Music by André Colomb (1865-1940) Projection by Ditmar Bollaert and Els Prevenier Slide collection: Ditmar Bollaert Vocals by baritone: Tom Van Bogaert Piano by Gabriel Hollander
	7.30 PM: CONFERENCL DINNER
3°	<u>9.00 - 10.00 PM</u> : 11 SECONDS18
	Concept and performance: Charlotte Bouckaert Dramaturgy: Bart Van den Eynde Music: Nic Roseeuw Sound design: Benjamin Dousselaere Technical support: Christoph Donse Production: Platform 0090 Coproduction: Toneelhuis, C-Takt

LA VOIX DES CLOCHERS

Shadow piece in 15 tableaux Music by Estéban-Martí - Artwork by Barozzio



Introduction: LE CLOCHER DE CAMPAGNE

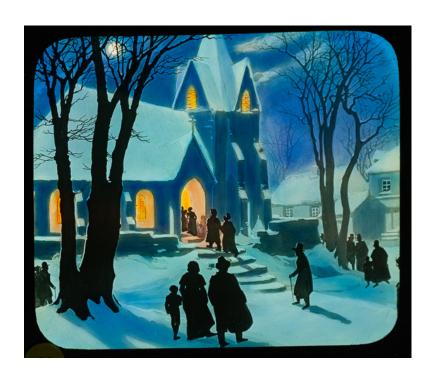
Les vieux clochers sont nos amis / comme ils furent ceux de nos pères. / À leurs appels soyons soumis / dans les jours sombres et prospères. / Les vieux clochers sont nos amis sincères.

Premier tableau: LA FÊTE DES MORTS

Leur carillon dit notre joie / ou clame, triste, nos douleurs / quand le froid glas des morts larmoie, / mêlant ses sanglots à nos pleurs. / Aux morts une prière, / sanglote le vieux bourdon. / Paix à l'heure dernière, / à tous un saint pardon.

Deuxième tableau: NOËL

Minuit, chrétiens, l'église en fête / s'emplit de fidèles pieux. / Près d'un berceau, chacun s'apprête / à chanter des hymnes joyeux. / Noël! L'église illuminée / lance au ciel sa carillonnée. / Cantique d'amour et de foi / car il est né, le Divin Roi.



Troisième tableau: PÂQUES

Alleluia! Voici Pâques fleuries. / Cloches, sonnez des airs vainqueurs, / c'est le renouveau des prairies, / la régénération des cœurs! / Chantez, vibrez, cloches joyeuses! / Voici le Christ ressuscité / qui promet aux âmes pieuses / la paix et l'immortalité!

Quatrième tableau: LES ROGATIONS

Bénédictions du ciel, descendez sur la terre, / fécondez le travail des humbles laboureurs. / Ô Dieu clément, vers Toi monte notre prière; / tempère les saisons, écarte les fureurs / des aquilons sur nos moissons. / De l'avenir / la cloche chante l'espérance. / Nous en gardons la souvenance / pour Te bénir.



Cinquième tableau : LE CLOÎTRE

Le cloître silencieux s'éveille! / Matines sonnent dans le chœur! / Anges de Dieu, quand tout sommeille, / veillez, priez pour le pêcheur. / Cloches, sonnez au monastère. / De votre chant doux et pieux / j'aime le charme et le mystère / qui, souvent, nous parlent des cieux. / Toutes les heures de la vie / tintent au clocher des hameaux / et des berceaux jusqu'aux tombeaux, / chante ou pleure la cloche aimée.

Sixième tableau: L'ANGÉLUS DU MATIN

Voici l'angélus. Villageois, c'est l'heure / où ton vieux clocher sonne le réveil.

Voici l'angélus, quitte ta demeure. / Vas, le coq gaulois chante le réveil. / Vas, les blés sont mûrs, de ta faux tranchante / couche des épis, l'ample moisson d'or: / le Ciel bénira ton œuvre patiente / si tu sais prier et peiner encore.

Septième tableau: L'ANGÉLUS DU MIDI

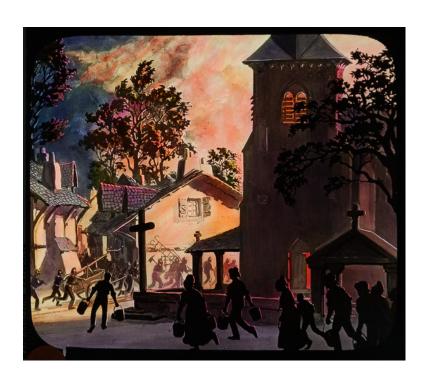
Halte, moissonneur, la cloche sonore / résonne au lointain: suspends ton labeur / et dis l'angélus du fond de ton cœur. / Halte, moissonneur, au bon Dieu qui dore / les blondes moissons, songe à la mi-jour / pour le remercier de son tendre amour.

Huitième tableau: L'ANGÉLUS DU SOIR

La vieille tour illuminée / par les derniers feux du soleil / chante la fin de la journée / comme elle a chanté son éveil. / Dans le calme soir l'harmonie aérienne / du pieux angélus rythme les pas lassés / des rudes travailleurs qui rentrent harassés / par l'effort qu'impose la tâche quotidienne.

Neuvième tableau: LE TOCSIN

Voici la nuit; en sentinelle / le vieux clocher semble veiller. / Dormez en paix sur l'oreiller / villageois. Mais soudain, la tourelle / s'éveillant, clame le tocsin. / L'incendie embrase la nue – / au secours! La foule se rue. / Sonnez, cloches, aide au prochain!



Dixième tableau: LE BAPTÊME

Ébranle les airs, / carillon joyeux! / C'est pour un baptême: / une âme innocente / comme Dieu les aime / est vouée aux cieux. / Que l'aile de ton ange, / ô mon doux chérubin, / bien loin de toute fange, / protège ton chemin.

Onzième tableau: LA PREMIÈRE COMMUNION

Sous les blancheurs immaculées / de leur vaporeux voile blanc, / les communiantes en tremblant / devant Dieu sont agenouillées. / Ô virginales épouses du Sauveur, / gardez en votre âme ravie / le vivant souvenir et l'exquise saveur / de ce plus beau jour de la vie. / Et toi, ma vieille cloche, / de tes plus beaux accords / chante à leur approche / les purs et saints transports.



Douzième tableau: LE MARIAGE

Au gai carillon d'hyménée, / tambour, bombarde et binious / marient, précèdent les époux / leur cantilène surannée. / Le ciel sourit quand Dieu bénit. / C'est jour de joie et d'allégresse. / Jeunes époux soyez heureux. / La vie est rude, mais à deux / on est plus fort dans la détresse.

Treizième tableau: LA CLOCHE MARINE

Petite cloche solitaire / dressée au faîte d'un rocher; / rudimentaire ton clocher, / au bord d'une mer inclémente, / tremble au souffle de la tourmente. / Mais escaladant les grands flots / dans la tempête qui fait rage, / ta petite voix encourage / dans le péril les matelots.

Quatorzième tableau: LE VIATIQUE

Un chrétien devant Dieu va paraître. / Vers lui vient le salut apporté par le prêtre. / Le vieux clocher là-bas pleure l'agonisant. / Dieu passe et tout se tait avec recueillement.



Quinzième tableau : APOTHÉOSE

Ô vieux clochers, notre douce France, / vous qui vibrez à ses espoirs, / vous qui pleurez sur sa souffrance / chants joyeux matins et soirs. / Mais s'il fallait, cloches bénies, / vous transformer en lourds canons, / pour mieux défendre la patrie, / les clochers français se tairont.

QUO VADIS, DOMINE?

Sacred drama in 14 tableaux Music by André Colomb - Artwork by Amedée Vignola



INTRODUCTION

La Rome des Césars se vautre dans l'orgie!

Premier tableau : LE PALAIS DE NÉRON

Néron fête au palais ses tristes courtisans, sénateurs, plats valets de son autocratie. Mimes, jongleurs, cochers luxurieux, augustans, et tous ceux que la mode ou la gloire éphémère fait avec un dégoût sortir des mauvais lieux. Tous les vices et tous les crimes de la terre semblent réunis là pour insulter aux cieux. On dirait qu'un sombre délire entraîne en ses noirs tourbillons Rome, César, ses histrions, et la fortune de l'empire.



Deuxième tableau : L' HYPOGÉE (Les Chrétiens en prière)

Loin de l'impériale saturnale, dans la nuit hors des murs, les élus du Seigneur sont venus écouter la parole inspirée de leur premier pasteur. Ils confessent leur foi sous la voûte azurée! Prière des chrétiens:

Jésus, Seigneur miséricordieux, Christ rédempteur qui règnes dans les cieux : aie pitié du pécheur. Les temps sont révolus. Ouvre-nous le séjour lumineux des élus, Seigneur Jésus. La paix soit avec vous.

Ne vous alarmez pas avant que l'heure sonne, car nul ne peut prévoir quel mal arrivera. Le Seigneur a détruit, par le feu, Babylone, mais sur vous ses agneaux, sa grâce s'étendra. La paix soit avec vous.

Vous qu'a purifié l'eau sainte du baptême, ne redoutez jamais le malheur à venir. La joie et la douleur, les tourments, la mort même nous viennent du Seigneur: nous devons les bénir. La paix soit avec vous.

Troisième tableau : LA ROUTE D'OSTIE (Le cortège de Néron)

Lyres, phorminx, cithares, flûtes et buccins, cymbales: rythmez la marche triomphale du char de César traîné par six étalons d'Idumée aux yeux pers! Cette omnipotence enrhumée va soigner, près des flots amers, au son cadencé des cymbales, lyres, buccins, trompettes et crotales, les olympiennes amygdales du grand maître de l'univers! Sonnez phorminx, cithares et buccins, vibrez cymbales!

Pierre est là. Contristé, l'apôtre vénérable songe à sa tâche redoutable pendant que le cortège, formidable et bouffon, dans le lointain s'efface et lentement se fond.

Quatrième tableau: LE FORUM

Ville inébranlable et viciée, de ce César digne associée, royaume de l'iniquité, Dieu te prend pour l'éternité!

Pourquoi Seigneur faut-il, en cette ville impure, que de mes faibles mains, j'élève ta maison? Comment purifier cette immonde souillure, quand le sang et le feu, seuls, en auraient raison?

Je t'obéis pourtant dans l'antre de la bête: jusqu'au tombeau, je ferai paraître ton troupeau. Seigneur, ta volonté soit faite.

Cinquième tableau : INCENDIE DE ROME

Dans un violent accès de rage sanguinaire, le monstrueux Néron se mue en incendiaire.

La volonté du Tout-Puissant, Pierre, exauce ton vœu pour purifier l'immondice. Vous fournirez, chrétiens, le sang du sacrifice : César aura fourni le feu.



Sixième tableau: INCENDIE DE ROME (suite)

Délire, histrion couronné, brandis ta lyre: l'heure du Seigneur a sonné! Ta folie a détruit la ville souveraine et les palais de tes aïeux. Il ne reste plus rien de la grandeur romaine que la fumée qui monte aux cieux.

Mais, sur le sol toujours brûlant du sacrifice, sur ce sol inondé par le sang du supplice, ta démence, conduite par le Créateur, fera surgir de Rome une ville nouvelle qui sera la ville éternelle où règnera le Bon Pasteur.

Septième tableau : LA RÉVOLTE DES QUIRITES

Pour détourner la colère des citoyens, que l'incendie de la ville exaspère, Néron accuse les chrétiens et la foule se rue, hurlant, sans cesse accrue. "Aux lions les chrétiens!"

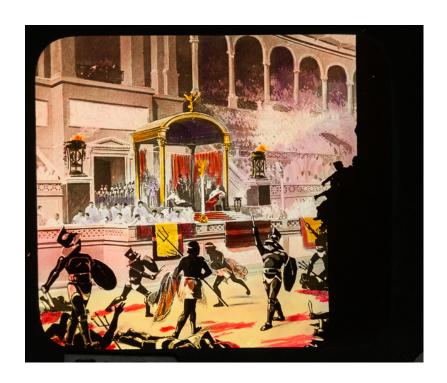
Huitième tableau: LA PRISON MAMERTINE

Les prisons regorgent de victimes, Holocauste voué au rachat de tes crimes, monde païen! "Aux lions les chrétiens!" Il ne restera rien du troupeau de fidèles que paissait ton pasteur, Seigneur. Jour de deuils et d'angoisses mortelles, qui donc proclamera, dans ta ville éternelle, la parole nouvelle? Quand la mort fermera la bouche des fidèles, Seigneur? "Aux lions les chrétiens!" Il ne restera rien du troupeau de fidèles que paissait ton pasteur, Seigneur.

Neuvième tableau : LE CIRQUE (les gladiateurs)

Ave, César imperator, moritori te salutant! C'est des gladiateurs le cortège brillant; il passe! La pourpre du velum teint d'un reflet de sang, l'éclat de leur cuirasse. Ils combattent!

Bientôt sur l'arène en feu, c'est le délirant "peractum est": le sang de toutes parts ruisselle, enivrant la foule cruelle des païens. Puis des cris: "aux lions les chrétiens!"



Dixième tableau : LE CIRQUE (prière des chrétiens)

Jésus, Seigneur, les temps sont révolus. Ouvre-nous le séjour lumineux des élus, Seigneur Jésus. Sang vermeil qui rougis le sable, lambeaux de la chair périssable, fécondez ce sol pernicieux, arrachez la ville aux faux dieux. Martyrs qu'un feu divin enflamme, le ciel est ouvert à votre âme. Les temps prescrits sont révolus : gloire aux élus.

Onzième tableau : LA VOIE APPIENNE

Les monstres du désert, les monstres de la ville ont ravagé, Seigneur, ton timide troupeau, et le pasteur s'en va vers un pays nouveau porter ton évangile.

L'aube d'un clair matin argente l'horizon lointain. Tout est silence sur la route. Le vieil apôtre, angoissé par le doute, chemine lentement, les yeux perdus au ciel. Soudain, dans l'éclat du soleil qui vient de s'élancer dans l'espace pourprée, une forme blanche grandit, formidable, démesurée. Le fils de Dieu! Le Christ! Ebloui, prosterné, Pierre, angoissé, dit: "Quo vadis Domine?" "Je vais à Rome, afin que l'on m'y crucifie une seconde fois, puisque toi, son pasteur, tu fuis la ville impie où j'ai dressé ta croix."

Douzième tableau: LES CATACOMBES

L'apôtre revenu au bercail des fidèles, voit son troupeau décimé s'agrandir comme si la soif de souffrir pénétrait des âmes nouvelles. Ainsi le veut le Tout-Puissant. Tout l'univers païen délire, son César nage dans le sang, et dans ce sang sombre l'empire.



Treizième tableau: LA MORT DE PIERRE

Le soleil déclinant va finir la journée. L'air est pur, le ciel radieux. De l'apôtre du Christ la tâche est terminée ici-bas, et les cieux semblent s'illuminer pour son apothéose. Quand son œil embrassant la ville grandiose il dit, la bénissant, j'ai pu te conquérir et te rendre chrétienne, cité que Dieu voulut, et que la foi fait sienne pour les siècles futurs en ce monde

pervers. Commande à tout l'univers : urbi et orbi!



Quatorzième tableau : APOTHÉOSE (le Triomphe de la Foi)

11 SECONDS

Performance by Charlotte Bouckaert



Eleven seconds: that is the average time we spend in front of a work of art. In 11 seconds, Charlotte Bouckaert and her audience observe a single, projected image during the entire performance: an exterior view of the Guggenheim Museum in New York.

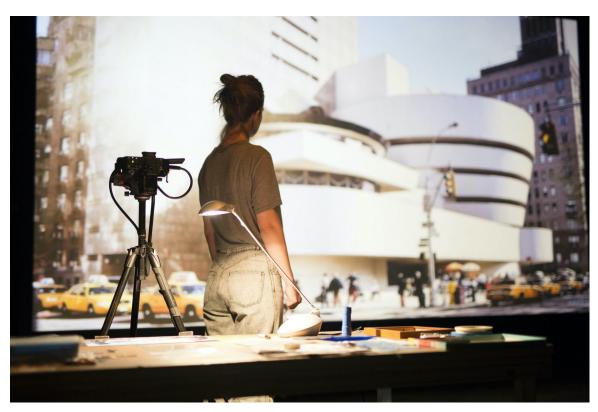


Foto: Dries Segers

On the stage is a worktable with paper, scissors, paint, etc. The studio of a bricoleur. A video camera projects on the back wall what is happening on the table. The performer continuously manipulates the picture and thus allows our reading of the image to shift.

Charlotte Bouckaert is fascinated by photography. In her performances, she handles the camera in such a way that it is not the fixated photograph that gets our attention, but the action that precedes it. Or, as in 11 seconds, a photograph gets a new life in surprising stories.

For Charlotte Bouckaert, the photo of the Guggenheim Museum is the starting point of a playful exploration of our way of looking at art, of the relationship between art and reality, of the museum as an institution, of photography and transience, etc. First and foremost, 11 seconds wants to be an ode: to art itself, to artists and to our laborious attempts to say something meaningful about art.

Charlotte Bouckaert explores the boundaries between performance and visual art. For a while, she was part of the collective Atelier Bildraum. Meanwhile, she is focusing on her own practice, in which she, like a choreographer of the static image, tries to rediscover the amazement of looking in a playful and traditional way.

Concept and performance: Charlotte Bouckaert -Dramaturgy: Bart Van den Eynde - Music: Nic Roseeuw Sound design: Benjamin Dousselaere - Technical support: Christoph Donse - Production: Platform 0090 -

Coproduction: Toneelhuis, C-Takt





THE EXCELLENCE OF SCIENCE











B-magic: The Magic Lantern and its Cultural Impact as a Visual Mass Medium in Belgium (1830-1940) is an Excellence of Science project (EOS-contract 30802346, 2018-2023) supported by the Research Foundation Flanders (FWO) and the Fonds de la Recherche Scientifique - FNRS.